

avoir tortillé ma langue sept fois dans ma bouche, vu que l'occasion était solennelle, je lui ai dit :

"Ecoute, Virginie ! je me fiche pas

mal qu'un divorce coûte cher et que les curés soient contre : si le même commerce continue dans l'autre logement, ça ne prendra pas goût de tinette..."

L'Enfant et la Poupée

L'enfant a reçu la belle poupée,
 Sous le bonnet blanc coquette et pimpée,
 Le trésor rêvé depuis si longtemps.
 Le geste câlin, le sourire aux dents,
 Elle est son amour, sa vie et sa joie.
 Avec ses yeux bleus aux longs cils de soie,
 Avec son air doux, quel bébé charmant,
 Plein de gentillesse et de sentiment !
 A lui son amour, à lui ses caresses !
 A lui tout son cœur, toutes ses tendresses !
 Quand, pour s'amuser, il joue avec lui,
 Jamais de chagrins et jamais d'ennui.
 S'il tousse parfois, on le guérit vite ;
 Pour ne pas tomber, toujours on évite
 A ses pas tremblants le mauvais chemin ;
 Sa jeune maman le tient par la main,
 Quand on sort, le soir, à la promenade.
 Il mange très bien toute sa panade
 Sans jamais pleurer... Peut-on trop choyer
 Cet ange qui met le ciel au foyer ?
 Mais un jour (malheur, hélas ! sans remède),
 A l'esprit malin bientôt l'enfant cède :
 Il veut contenter ses désirs ardents,
 Il veut voir enfin "ce qui est dedans",
 Un coup de couteau fend le ventre rose !
 De la plaie ouverte une informe chose
 Coule en tas épais du corps flasque et mou,
 Qui s'affaisse et meurt, vidé jusqu'au cou !
 L'enfant, consterné, reste sans parole ;
 Du joujou perdu rien ne le console ;
 Il gémit, soupire, et, plein de remord,
 Il baise en pleurant son cher bébé mort.

Plus d'une pauvre âme est ainsi trompée ;
 Le bonheur présent ne lui suffit pas :
 L'inconnu l'attire et séduit ses pas ;
 Et quand l'imprudente, un jour, est frappée,
 Victime d'un rêve enfui sans retour,
 Regrettant d'avoir brisé sa "poupée",
 Elle pleure aussi de s'être dupée
 Et d'avoir à mort blessé son amour !